



## Puissance aérienne et puissance spatiale basées sur les effets

PAR LE LIEUTENANT COLONEL PAUL D. BERG, USAF\*

**L**E TERME « opérations basées sur les effets (*Effects-Based Operations* – EBO) fit son apparition dans le vocabulaire militaire à l’occasion de la guerre du Golfe de 1991 et s’est largement répandu depuis lors. A l’origine, certains au sein de l’armée de l’air utilisèrent l’approche EBO pour aider à expliquer les résultats spectaculaires de cette guerre. Parmi les pionniers de cette approche, nombreux étaient ceux qui appartenaient à l’armée de l’air mais le concept s’est désormais répandu dans les autres armes et même dans les forces armées d’autres pays.

Cette dissémination suggère l’influence potentiellement profonde de l’approche EBO mais les définitions de celle-ci varient et ses concepts théoriques restent difficiles à expliquer et à appliquer. L’approche EBO n’est pas un modèle d’action mais plutôt une mentalité focalisée sur l’exploitation des rapports de cause à effet. Elle exige une analyse disciplinée pour planifier et susciter les effets qui contribuent à la réalisation des objectifs stratégiques, ainsi que des communications et une évaluation constantes permettant de suivre les progrès accomplis vers la réalisation de ces effets. L’approche EBO a un certain air de bon sens mais les efforts faits pour l’expliquer ont engendré une série de termes connexes tels que *effets du premier ordre* et *liaisons causales*. Même un terme de base tel que *effet* peut être difficile à définir avec précé-

sion. La terminologie basée sur les effets est populaire mais parfois mal employée pour légitimer de nouveaux concepts opérationnels. Le simple fait d’instiller un jargon basé sur les effets dans une réunion d’information ne suffit pas à baser quoi que ce soit sur les effets. Le terme *opérations basées sur les effets* lui-même a proliféré au point d’inclure la planification basée sur les effets, l’évaluation basée sur les effets, etc. EBO fait d’ailleurs concurrence à *transformation*, un mot très à la mode dans les milieux militaires.

L’approche EBO est-elle un important concept ou une mode passagère ? Seul l’avenir le dira mais une façon d’estimer son potentiel demande de la voir dans l’optique d’un autre concept influent, la révolution dans les affaires militaires (*Revolution in Military Affairs* – RMA). Andrew Marshall, directeur depuis longtemps du service d’évaluation nette (*Office of Net Assessment*), définit une telle révolution comme « un changement majeur de nature de la guerre résultant de l’application novatrice de nouvelles technologies qui, s’ajoutant à des changements spectaculaires affectant aussi bien la doctrine militaire que les concepts opérationnels et organisationnels, modifie fondamentalement le caractère et la conduite des opérations militaires » (*“Revolution in Military Affairs”* (Révolution dans les affaires militaires), *Center for Media and Democracy*, [http://www.sourcewatch.org/index.php?title=Revolution\\_in\\_military\\_affairs](http://www.sourcewatch.org/index.php?title=Revolution_in_military_affairs)).

\*Le lieutenant colonel Paul D. Berg est le directeur de la division des revues professionnelles de l’armée de l’air américaine et l’auteur de plusieurs articles publiés dans *Air & Space Power Journal* en anglais, arabe, espagnol, français et portugais.

Parmi les éléments clés de cette définition figurent l'application de nouvelles technologies à la guerre, ainsi que les changements affectant la doctrine et l'organisation. La guerre des blindés est un exemple classique de révolution dans les affaires militaires. L'application de la technologie du moteur à combustion interne aux véhicules donna naissance au char. Des penseurs et des professionnels tels que le général allemand Heinz Guderian élaborèrent une nouvelle doctrine consistant à masser des chars et des avions à des points critiques pour enfoncer les lignes ennemies et semer la confusion à l'arrière. Une nouvelle organisation connue sous le nom de panzer division mit cette doctrine en application. Lorsque la Deuxième guerre mondiale commença, nombreux étaient les pays qui possédaient des chars mais la doctrine et l'organisation allemandes firent apparaître la guerre-éclair comme invincible. Les changements qu'une révolution dans les affaires militaires entraînent dans la doctrine et l'organisation convertissent la technologie en puissance militaire.

Lorsqu'on examine les efforts en cours dans le domaine de l'approche EBO en termes de révolution dans les affaires militaires, plusieurs points émergent. En premier lieu, la nature de grosse consommatrice de données de l'approche EBO demande de puissants réseaux de capteurs, de communications et d'ordinateurs pour nous aider à comprendre les conditions changeantes dans l'espace de bataille et à produire les effets souhaités. Les forces armées américaines s'efforcent d'appliquer de telles technologies à l'aide de méthodes basées sur les effets mais la compréhension incomplète de l'approche

EBO reste un obstacle. En deuxième lieu, afin d'exploiter ces technologies dans un cadre basé sur les effets, nous élaborons actuellement la doctrine appropriée – un processus embryonnaire qui semble néanmoins prometteur. En troisième lieu (et c'est le point qui pose le plus de problèmes), si le concept de révolution dans les affaires militaires offre un aperçu valable dans l'approche EBO, il se peut que l'exploitation de son potentiel exige des changements d'organisation qui n'apparaissent pas encore clairement. Dans la mesure où l'armée de l'air se trouve déjà mêlée à une réorganisation menée à la suite du bilan quadriennal de défense, des travaux de la commission de réaligement et de fermeture des bases, de la définition du concept de force expéditionnaire aérienne et spatiale, etc., toute modification basée sur l'approche EBO se produirait sur fond de turbulences. Enfin, et c'est ce qui est le plus important, l'approche EBO s'intéresse plus à la réflexion stratégique traditionnelle portant sur la réalisation des objectifs qu'à une technologie de pointe ou à une terminologie superficielle, la première étant inhérente aussi bien à l'approche EBO qu'à la révolution dans les affaires militaires mais incapable de résoudre seule les problèmes militaires.

Il est clair que l'approche EBO influence fortement la façon dont l'armée de l'air d'aujourd'hui conceptualise les opérations militaires. Le concept est très prometteur mais nous devons réfléchir soigneusement sur la façon d'exploiter tous les avantages qu'elle offre. *Air and Space Power Journal* en français consacre le présent numéro à la promotion du dialogue professionnel qu'inspire l'approche EBO. □